

l'étude de M. Bruk, mais parallèlement à celle-ci, une série de colloques-- qui a débuté avec celui tenu conjointement par l'Université York et l'Université de Toronto en décembre-- est organisée pour examiner tous les aspects d'un tel concept. D'autres seront tenus à l'Université de Montréal et à l'Université de la Colombie-Britannique. Les représentants du monde des affaires ont participé activement au processus. De même, d'autres éléments importants du public canadien-- comme les médias, les églises et les syndicats -- ont des intérêts dans l'ensemble de nos relations étrangères et voudront être consultés.

Nous avons traversé la croisée des chemins dans nos relations avec l'Asie. Nous avons déjà réalisé beaucoup. Alors même que nous nous tournons vers l'Ouest, vers les anciennes civilisations et les nouvelles possibilités que représentent nos partenaires d'outre-Pacifique, nous devons toutefois leur prouver notre engagement et notre sérieux. Nous devons redoubler d'effort pour promouvoir cette la compréhension plus large qui sera le ciment de ces nouvelles relations dynamiques. Le défi est posé. Si nous l'affrontons au coin de la coopération qui a animé cette conférence, nous aurons raison d'être confiants.